

CÉLINE ÉPISTOLIER

*Actes du XIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

AMSTERDAM

5-7 JUILLET 1996

Elise NOETINGER

CANTERBURY, ROYAUME-UNI

La Canne de Mr Sleen

Il peut sembler fallacieux d'évoquer le « défrichement d'un nouveau champ d'études » dans le cadre des études céliniennes, quand tout, ou presque, semble avoir été repéré, expliqué et analysé. Défrichement semble pourtant bien le terme adéquat en ce qui concerne cet article. Intrigué par la pile d'ouvrages concernant Céline à laquelle je m'étais attaquée, avec la conscience laborieuse de tout thésard qui se respecte, un voisin de table de la British Library laissa tomber le titre d'une pièce, *The Early Hours Of a Reviled Man* (traduction approximative : L'Aurore d'un homme bafoué). Texte d'un auteur contemporain dont je n'avais jamais entendu parler, publié en 1992 et déjà en rupture d'impression, mais « parlant de Céline » selon lui... Sans trop grande conviction, une fois ces renseignements pris, je commençai les démarches de recherche du texte. Sa lecture me persuada que le jeu en valait la chandelle. La pièce de Barker est l'une des plus fulgurantes interprétations de l'œuvre célinienne qu'il m'ait été donné de lire, puisqu'elle dépasse l'inéluctable distance critique pour intégrer la spirale poétique, la reprise du sens de l'œuvre célinienne dans le mouvement de la création.

Howard Barker n'a pas dédié sa pièce à Céline. Elle ne comporte ni hommage, ni dédicace. Son personnage principal ne s'appelle pas Céline, mais « Sleen ». La modulation phonétique intentionnelle – un anglais prononçant le nom de Céline dira « Sleen » – projette déjà le lecteur dans la reconstruction créatrice du sens. Si donc on s'abstient de lire le petit résumé de la pièce au dos du volume, signalant que le personnage principal est inspiré de l'auteur et médecin Louis-Ferdinand Céline, il est possible de lire la pièce en toute ignorance, et de ne pas s'en porter plus mal.

Si, au contraire, la filiation vous apparaît, alors la grande bataille commence, en l'occurrence, celle de la reprise du sens par le lecteur. Elle a le caractère dangereux de toute « réception » du texte, avec la grande tentation de traquer la fidélité au référent, la rigueur biographique, bref le risque de déraiper hors de propos d'une œuvre qui est avant tout hypertextuelle, pour reprendre le terme de Genette, sur lequel nous reviendrons. La pièce de Howard Barker n'est pas une pièce sur Céline ou sur son œuvre, sorte de verrue de la création. Elle réalise la prouesse extraordinaire du travail herméneutique accompli, c'est-à-dire celui de la recréation du sens de l'œuvre célinienne par le travail poétique lui-même.

Le terme d'herméneutique est lâché : il donne au présent travail ses principales articulations. Précisons dès à présent qu'il s'agit avant tout d'un état des lieux, espérant éveiller la curiosité pour un texte qui, mieux connu, ouvrira peut-être une nouvelle voie dans le domaine des études céliniennes, et donnera accès à un auteur anglo-saxon négligé. Bel exemple de « correspondance », si l'on nous pardonne de jouer avec le thème principal du colloque. Il s'agit en effet moins d'une correspondance épistolaire que de « correspondances » de type baudelairien, c'est-à-dire d'affinités



Société d'études céliniennes

CÉLINE ÉPISTOLIER

*Actes du XIe Colloque international
Louis-Ferdinand Céline*

AMSTERDAM

5-7 JUILLET 1996

profondes entre deux écrivains, et, surtout, entre deux œuvres.

Il ne sera pas question de chercher dans quelle mesure la pièce de Barker est conforme à un référent célinien précis. *The Early Hours of a Reviled Man* n'est pas la biographie théâtralisée de Céline. Il ne s'agit pas de savoir si la Jane qui retrouve Sleen et le suit dans son *Voyage* nocturne, amère et passionnée, est une bonne copie de Lucie, la femme de Céline. Ni de savoir à quelles œuvres de Céline renvoient les *3rd, 4th, 5th Democracies* de Sleen.

Nous tenterons bien plutôt de poser quelques jalons d'une relation hypertextuelle qui lie la pièce de Barker à l'œuvre célinienne, et, plus curieusement, au personnage qu'est Louis-Ferdinand Céline. Rappelons brièvement que, selon G. Genette, l'hypertextualité définit un type de relation entre deux textes, de « toute relation unissant un texte B (que j'appellerai hypertexte) à un texte A (que j'appellerai bien sûr hypotexte) sur lequel il se greffe d'une manière qui n'est pas celle du commentaire » (1). Nous tenterons donc d'étudier les transformations mises en œuvre, par la pièce de Barker, de l'hypotexte célinien, sans bien sûr vouloir faire œuvre d'une exhaustivité illusoire. Nous concentrerons notre étude sur *Voyage au bout de la nuit* (œuvre que nous espérons connaître le moins mal, l'ayant intégrée à notre corpus de thèse) et sur quelques points névralgiques de l'activité de Céline écrivain, susceptibles de nourrir l'échange créateur de sens que suscite la relation d'hypertextualité.

Deux structures paradigmatiques de *The Early Hours* mettront à l'épreuve la relation hypertextuelle, en l'occurrence la marche de Sleen dans la nuit et la canne de Sleen. Le premier point englobe les questions des espaces citadins traversés par Sleen, ainsi que les rencontres faites par le personnage (Jane, une jeune juive interne des hôpitaux, un intarissable exégète des œuvres de Sleen, un clochard dont la vie a été détruite par les œuvres de l'auteur...)

Le motif de la canne de Sleen constitue un motif récurrent, obsédant de la pièce de Barker. Son martèlement répétitif, amplifié à mesure que l'intrigue progresse, confère à ce motif le rôle fascinant de métaphore. La pièce de Barker est une interprétation, au sens musical du terme, c'est-à-dire poétique, d'une interprétation de l'œuvre célinienne, étonnante mise en abyme herméneutique, où la continuité de l'œuvre célinienne est assurée par un jeu de dénivellations et de reprises. Les martèlements de la canne de Sleen sont tout d'abord espacés, au début des pérégrinations de Sleen, puis toujours plus présents à mesure que l'auteur impose sa force contradictoire à ses détracteurs et autres cuistres invétérés. À mesure que l'aube approche, le bâton s'agite, frénétique, pressé par la douloureuse nécessité de l'écriture, douloureuse car toujours plus aliénante pour le protagoniste, ouvrant sur le désert du silence. Le martèlement de la canne de Sleen raconte la terrifiante solitude de l'écriture, si viscéralement nécessaire pour Céline. *The Early Hours of a Reviled Man* écrit un sens possible, mais jamais définitif, de l'œuvre de Céline, et de Céline à l'œuvre.

Gérard Genette, *Palimpseste : la littérature au second degré*. Paris : Seuil, collection « Poétique », 1982, pp. 11-12.